

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à

M. Jean-Marc Chabanon

168, Route du Grobon - 01400 - Châtillon-sur-Chalaronne

Numéro spécial

Après le procès (perdu) la censure (inutile).-

Censure inutile, sans aucun doute. Mais tenons-nous en à l'intention. On m'apprend que Mgr Fellay aurait censuré le site Internet du « *Courrier de Tychique* ». Je ne sais si c'est son droit. Je ne sais si, en prenant cette décision, il pensait pouvoir faire disparaître ce bulletin. Je ne suis pas concerné !... Je ne connaissais même pas ce site, bien que certains m'en aient parlé ! Je n'en suis pas le propriétaire. Ce n'est pas moi qui l'ai réalisé et mis en ligne – sans mon autorisation d'ailleurs – je ne sais même pas le nom de celui ou celle, qui l'a fait ! Si Mgr Fellay le connaît il me rendrait service de me le faire connaître. Ce devrait être possible, car il a sûrement pris contact avec lui avant de clore son site ?... A défaut, n'y aura-t-il pas des suites judiciaires ?

Je suis donc serein, si tant est que je puisse le rester sous les coups qui me sont assenés ! Car on ne m'épargne guère ! Deo gratias ! Pendant le Carême ça compense les pénitences que l'on ne fait pas. Je prends note. C'est tout. Quant aux dommages collatéraux causés dans mon entourage familial, mes détracteurs auront à en assumer la responsabilité devant Dieu !

Mais je rassure mes lecteurs habituels. Je ne dépose pas les armes. Je leur demande seulement de se préparer au pire. Il y aura peut-être des interruptions dans l'envoi de ce « *Courrier* » ? Qu'ils prennent patience. Si le silence se prolonge, et s'ils veulent continuer à le recevoir, qu'ils fassent comme tous les lecteurs qui ne sont pas connectés à Internet : qu'ils m'adressent quelques enveloppes rédigées à leur adresse et affranchies correctement. La voie postale n'est pas encore sous contrôle. La puissance de la Fraternité n'a pas atteint l'efficacité redoutable de la « *Stasi* » ou du « *KGB* » même si elle en usurpe quelque peu les méthodes ! ...

Ceci dit, j'abandonne à chacun les commentaires que cet acte suscite. Je suis conscient qu'il va falloir beaucoup de courage à mes vrais amis pour le rester. Je pardonne à ceux qui m'ont abandonné dès les premières escarmouches, malgré la souffrance morale qu'ils m'ont infligée. Sans doute n'étaient-ils pas assez armés ?

Et je continue à affirmer avec force, que si la Fraternité persiste à me considérer comme l'un de ses pires ennemis, la réciproque est totalement fautive ! On me le reproche souvent d'ailleurs ! Je l'aime et je l'ai toujours aimée. J'y ai de très bons amis ! J'ai même été le chauffeur de Mgr Fellay – mais oui – quelque temps après le décès de Mgr Lefebvre ! En stigmatisant ceux qui, de l'intérieur, la mettent en grave danger – je ne suis pas le seul à le dire – je ne fais que combattre pour qu'elle retrouve l'esprit chevaleresque de son regretté fondateur ! Sans doute ai-je à affronter une puissance énorme, financière (les laïcs ont été généreux !), intellectuelle, médiatique et relationnelle sans commune mesure avec ma misérable condition d'infinitésimal ver de terre, mais je garde une confiance totale en la Toute Puissance de Dieu et en Sa miséricorde qui ne m'a jamais fait défaut jusque là.

« Frères, regardez bien : parmi vous il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute puissance ! Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les sages ; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi pour confondre les forts ; ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est rien, voilà ce que Dieu a choisi pour détruire ce qui est quelque chose, afin que personne ne puisse s'enorgueillir devant Dieu ! » (St Paul aux Corinthiens – I – 26-29)

Je n'ai pas l'outrecuidance de me considérer comme un appelé choisi par Dieu ! Oh non ! Dieu lui-même m'en est témoin ! Mais je suis certain, par contre, d'être faible, méprisé, d'origine modeste, de n'être rien et sans puissance ! Comme le disait Jean Gabin dans une belle chanson : « *Ça, au moins, je le sais* » !